

Innovativité de la blockchain et Institutions de MicroFinance : Une transformation de la fiabilité perçue des données comptables au Bénin

Blockchain Innovation and Microfinance Institutions: A Transformation in the Perceived Reliability of Accounting Data in Benin

HEBIOSSO Jules Richard

Doctorant en Sciences de Gestion

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG)

Université d'Abomey-Calavi, BENIN

Laboratoire de Recherche sur les Performances et Développement des Organisations (LARPEDO)

HOUNKOU Cossi Emmanuel

Professeur Titulaire en Sciences de Gestion

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG)

Université d'Abomey-Calavi, BENIN

Laboratoire de Recherche sur les Performances et Développement des Organisations (LARPEDO)

Date de soumission : 30/03/2026

Date d'acceptation : 29/04/2026

Pour citer cet article :

HEBIOSSO. J.R. & HOUNKOU. C.E. (2026) « Innovativité de la blockchain et Institutions de MicroFinance : Une transformation de la fiabilité perçue des données comptables au Bénin », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 7 : Numéro 5 » pp : 583- 610.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



Résumé

Le but de cette recherche est d'analyser l'influence de la blockchain sur la gestion de trésorerie et la gestion des risques des Institutions de MicroFinance (IMF) au Bénin. Pour atteindre cet objectif, une étude empirique a été menée en s'appuyant sur une démarche méthodologique quantitative. Un échantillon choisi auprès de 80 dirigeants des IMF béninoises a été soumis à un questionnaire, lequel a été traité suivant la modélisation par analyses sur tests de Kendall et de Khi-deux. Les résultats empiriques révèlent que les critères d'appréciation des documents de synthèse via la blockchain influencent positivement et significativement la gestion de trésorerie et la gestion des risques des IMF béninoises. L'étude met en avant l'importance stratégique de la gestion des données comptables pour renforcer la confiance des parties prenantes grâce à la blockchain. En outre, ces résultats contribuent à la littérature sur la finance d'entreprise en mettant en exergue l'importance de l'intégration de la technologie blockchain pour optimiser la fiabilité des données des IMF béninoises et, par conséquent, protéger les intérêts de toutes les parties prenantes.

Mots clés : Blockchain ; Information comptable ; Gestion de trésorerie ; Gestion des risques ; IMF béninoises.

Classification JEL: G21, G32, M41, O33 et E44.

Abstract

The aim of this research is to analyze the influence of blockchain on cash management and risk management in Microfinance Institutions (MFIs) in Benin. To achieve this objective, an empirical study was conducted using a quantitative methodological approach. A sample of 80 managers from Beninese MFIs was given a questionnaire, which was then analyzed using Kendall's and Chi-square tests. The empirical results reveal that the criteria for evaluating summary documents via blockchain positively and significantly influence cash management and risk management in Beninese MFIs. The study highlights the strategic importance of managing accounting data to strengthen stakeholder trust through blockchain. Furthermore, these results contribute to the corporate finance literature by emphasizing the importance of integrating blockchain technology to optimize the reliability of data in Beninese MFIs and, consequently, protect the interests of all stakeholders.

Keywords: Blockchain; Accounting information; Cash management; Risk management; Beninese MFIs.

JEL classification : G21, G32, M41, O33 et E44.

Introduction

Les Institutions de MicroFinance (IMF) jouent un rôle central dans l'inclusion financière des populations exclues du système bancaire traditionnel dans les pays en développement, notamment au Bénin. Elles ont été profondément transformées par la digitalisation du secteur financier, adoptant une approche davantage fondée sur les données et la performance informationnelle (Montcho & Hounon, 2025 et Messomo, 2017 ;). Leur mission principale reste la lutte contre la pauvreté à travers la fourniture de services financiers et non financiers adaptés aux populations vulnérables (Nonkoudje et al., 2023 ; Biyoghe & Cargnello-Charles, 2020).

Au Bénin, la microfinance constitue un levier important de développement socioéconomique, caractérisé par de faibles montants de transactions et une forte proximité avec les clients (Tankpé, 2023 et Christen et al., 2004 ;). La croissance du secteur est illustrée par des niveaux significatifs de dépôts et de crédits, traduisant une demande accrue de services financiers. Toutefois, cette expansion s'accompagne de défis liés au financement et à la satisfaction de la demande (Agossa & Bampoky, 2023). Dans ce contexte, la qualité de l'information comptable apparaît essentielle pour améliorer la prise de décision et renforcer la performance et la gouvernance des IMF (Sadjo & Djibrilla, 2021). Malgré les opportunités offertes par les innovations financières dans l'espace UEMOA pour stimuler la croissance (Yacoubou & Mantsie, 2024), les IMF au Bénin font face à des défis majeurs liés à la fiabilité de leur information comptable. Ces insuffisances affectent à la fois la qualité du service, la conformité aux normes comptables et la prise de décision stratégique, pourtant essentielle à leur performance et à leur pérennité (Tchapnga, 2016).

Le manque de systèmes comptables performants limite également la transparence financière, réduisant la confiance des parties prenantes et freinant l'attraction des investisseurs. Cette situation fragilise ainsi la gouvernance et la compétitivité des IMF dans un environnement financier de plus en plus exigeant. Face à ces contraintes, l'adoption de technologies comptables modernes et de pratiques de gestion rigoureuses apparaît nécessaire pour renforcer la fiabilité des données et la transparence. Dans ce cadre, la blockchain s'impose progressivement comme un levier stratégique d'optimisation des ressources financières et d'amélioration de la performance organisationnelle (Ezbiri & Benazzou, 2025).

Les institutions financières doivent être capables d'anticiper et de s'adapter pour rester compétitives (Ehiri, 2025). Dans ce cadre, la blockchain constitue une innovation majeure susceptible de transformer les services financiers, notamment en facilitant les interactions

directes entre acteurs et en modernisant les pratiques des IMF (Sadjo & Djibrilla, 2021 ; Yacoubou & Mantsie, 2024). L'intégration du numérique dans la microfinance modifie également les attentes des clients et les systèmes de paiement (Ngongang & Bayang, 2022 ; McWaters, 2017).

Initialement liée aux cryptomonnaies, la blockchain est désormais reconnue pour son potentiel de transformation des systèmes d'information comptable grâce à sa transparence, sa traçabilité et sa sécurité (Belatik & Touiere, 2025 et Djongoué, 2015). Elle améliore la qualité de l'information comptable, réduit les risques de fraude et les coûts d'audit, tout en renforçant la gouvernance et la confiance des parties prenantes (World Bank, 2025). Enfin, une information comptable fiable demeure essentielle à la prise de décision, à la réduction des risques et à la performance des organisations (Kounouwewa & Igué, 2024 et Mfouapon & Tsassonhoua, 2023).

L'adoption de technologies émergentes comme la blockchain implique un véritable processus de gestion du changement, souvent freiné par des résistances organisationnelles. Les travaux existants montrent une hétérogénéité des pratiques comptables au sein des IMF, allant de systèmes rudimentaires à des dispositifs plus complexes, soulignant ainsi des écarts de maturité technologique (Azhari, 2024 ; Sadjo & Djibrilla, 2021 ; Aketch, 2021 ; Iansiti et Lakhani, 2017). Dans ce contexte, la blockchain apparaît comme un levier d'amélioration de la transparence, de la gestion des risques et de la performance des IMF (Wamba et Rodrigue, 2019), à condition d'une intégration adaptée aux réalités institutionnelles, culturelles et réglementaires. Une telle adoption nécessite l'implication des parties prenantes (clients, investisseurs et régulateurs) afin de favoriser l'acceptation de la technologie et de renforcer la confiance dans les opérations des IMF. Cette recherche s'inscrit dans une double approche théorique mobilisant la théorie de l'acceptation technologique (Davis, 1989) et la théorie de la gestion des risques (Merton, 1973), afin d'analyser l'impact de la blockchain sur la gestion de trésorerie et des risques dans les IMF béninoises.

Sur le plan méthodologique, l'étude adopte une approche quantitative basée sur des données empiriques visant à assurer la robustesse des résultats. Sur le plan managérial, elle fournit des éclairages utiles à la prise de décision financière et met en évidence les enjeux liés à l'adoption de la blockchain, tout en ouvrant des perspectives de recherche et d'innovation dans le domaine de la finance digitale.

Dans quelle mesure l'adoption de la technologie blockchain permet-elle d'améliorer la gestion de trésorerie et la gestion des risques, tout en renforçant la crédibilité de l'information

comptable au sein des Institutions de MicroFinance (IMF) au Bénin ? L'objectif de cette étude est d'analyser l'influence de la blockchain sur les pratiques financières et comptables des IMF béninoises. L'émergence de cette technologie de registre distribué n'est pas neutre pour la tenue de la comptabilité, notamment en raison de sa capacité à assurer la traçabilité, l'immutabilité et la disponibilité en temps réel des informations financières. Elle porte ainsi une promesse de transformation profonde des mécanismes de production et de restitution de l'information comptable. Cependant, cette promesse de transparence et de fiabilité se confronte à des inerties organisationnelles, institutionnelles et cognitives propres aux IMF, susceptibles de freiner son appropriation et d'en limiter les effets. Ce dilemme entre potentiel technologique et contraintes structurelles constitue le cœur de la problématique de cette recherche.

Par ailleurs, comme le soulignent Brender et al. (2018), si la blockchain suscite un intérêt croissant dans le domaine financier, les champs de la comptabilité, du contrôle et de l'audit restent encore insuffisamment explorés par la recherche académique. Ce déficit est encore plus marqué dans les contextes africains, et particulièrement au Bénin, où les enjeux de crédibilité de l'information comptable et de gestion des risques sont pourtant centraux.

Dans cette perspective, et en s'inscrivant dans un paradigme positiviste, cette étude adopte une approche méthodologique quantitative visant à tester empiriquement les relations entre l'usage de la blockchain et l'optimisation de la gestion de trésorerie ainsi que de la gestion des risques au sein des IMF béninoises. La validation des relations entre les variables a été effectuée à l'aide des tests de Kendall et du test du chi-deux, réalisés avec le logiciel SPSS. Cette méthodologie rigoureuse permet d'analyser de manière précise les impacts de la blockchain sur les processus comptables, tout en garantissant la fiabilité et la validité des résultats obtenus. À cet effet, des hypothèses seront formulées à partir de la littérature existante et validées à travers une enquête par questionnaire administrée auprès des acteurs des IMF. L'étude ambitionne également d'apporter des éclairages utiles aux praticiens et décideurs quant aux conditions d'une utilisation efficace de la blockchain comme levier d'optimisation financière et de réduction des risques.

À cet effet, cet article est structuré autour de trois axes distincts. Le premier axe est consacré à une revue de la littérature existante, le deuxième axe décrit la méthodologie employée pour l'étude, et le troisième axe présente les résultats obtenus ainsi que les discussions qui en découlent.

1. Revue de la littérature

1.1. Définition des concepts clés

1.1.1. Blockchain comme infrastructure de confiance

La blockchain, introduite par Nakamoto (2008), constitue une technologie de registre distribué permettant le stockage et la transmission d'informations de manière décentralisée, sécurisée et immuable. Elle repose sur des mécanismes cryptographiques et de consensus qui garantissent l'intégrité des données sans recours à une autorité centrale. Cette innovation marque une rupture fondamentale dans les systèmes d'information traditionnels en substituant la confiance institutionnelle par une confiance algorithmique (Iansiti et Lakhani, 2017).

Dans le domaine financier, la blockchain est considérée comme une infrastructure capable de transformer les modèles d'affaires en facilitant la désintermédiation, la réduction des coûts de transaction et l'amélioration de la transparence (Peters et Panayi, 2016). Elle offre également des perspectives significatives en matière de sécurisation des transactions, de traçabilité et de fiabilité des informations comptables, ce qui en fait un levier potentiel d'amélioration de la qualité de l'information financière (Dai et Vasarhelyi, 2017). Ainsi, la blockchain s'impose comme une technologie structurante susceptible de redéfinir les fondements des systèmes comptables et financiers, en particulier dans des environnements où la confiance institutionnelle est fragile.

1.1.2. Transformation de l'information comptable et des flux financiers

L'intégration de la blockchain dans les systèmes d'information comptable entraîne une transformation profonde des processus financiers, caractérisée par l'automatisation, la désintermédiation et l'amélioration de la fiabilité des données. En permettant l'enregistrement en temps réel des transactions dans un registre partagé, elle réduit les asymétries d'information et limite les risques d'erreurs ou de manipulations (Dai et Vasarhelyi, 2017).

L'information comptable, en tant que produit de ces processus, doit répondre à des critères de qualité tels que la fiabilité, la pertinence et la comparabilité, conformément aux cadres conceptuels internationaux. Dans ce contexte, la blockchain apparaît comme un catalyseur d'optimisation des processus financiers, notamment à travers la gestion de trésorerie et la gestion des risques.

❖ Gestion de trésorerie

La gestion de trésorerie repose sur la capacité de l'entreprise à planifier, suivre et optimiser ses flux financiers afin de garantir sa liquidité. L'utilisation de la blockchain permet d'améliorer cette fonction grâce à la disponibilité en temps réel des données financières, à la réduction des

délais de transaction et à la diminution des coûts opérationnels. Ces apports favorisent une meilleure allocation des ressources et une optimisation des décisions financières. En outre, la transparence accrue des flux financiers renforce la capacité des institutions à anticiper leurs besoins de liquidité et à améliorer leur performance globale.

❖ **Gestion des risques**

La blockchain contribue également à la transformation des processus de gestion des risques en offrant une traçabilité complète des transactions et une visibilité accrue sur les expositions. Elle facilite ainsi l'identification, l'évaluation et le suivi des risques en temps réel. De plus, l'intégration de technologies complémentaires telles que l'analyse de données permet d'anticiper les événements défavorables et d'améliorer la prise de décision (PwC, 2018). Cette approche renforce la capacité des institutions à gérer les incertitudes dans un environnement financier de plus en plus complexe.

1.1.3. Renforcement de la crédibilité et de la transparence

La gouvernance constitue une dimension essentielle dans l'analyse de l'impact de la blockchain sur les systèmes d'information comptable. Elle renvoie aux mécanismes de contrôle et de supervision garantissant la qualité et la fiabilité des informations produites. Dans ce cadre, la blockchain apparaît comme un outil de renforcement de la gouvernance en permettant une transparence accrue et une traçabilité complète des opérations.

En effet, l'immutabilité des enregistrements et la vérifiabilité des transactions contribuent à réduire les risques de fraude et à renforcer la confiance des parties prenantes. Selon Winborne (2023), la blockchain offre des perspectives significatives pour l'audit et le contrôle interne en facilitant la vérification continue des transactions. Elle permet ainsi d'améliorer la qualité de l'information comptable et de renforcer la crédibilité des états financiers. Dans les institutions financières, et en particulier les IMF, ces caractéristiques sont essentielles pour assurer la transparence et la confiance, éléments fondamentaux de leur fonctionnement. La blockchain contribue ainsi à l'émergence d'un nouveau modèle de gouvernance fondé sur la confiance distribuée et la responsabilisation des acteurs.

L'articulation des dimensions technologie, processus et gouvernance permet de proposer une lecture systémique de l'impact de la blockchain sur les IMF. La dimension technologique fournit l'infrastructure de confiance nécessaire à la sécurisation des données, tandis que la dimension processuelle traduit cette infrastructure en gains opérationnels, notamment en matière de gestion de trésorerie et de gestion des risques. Enfin, la dimension gouvernance

assure la crédibilité et la transparence des informations produites, renforçant ainsi la confiance des parties prenantes.

Ce modèle intégrateur permet de dépasser une approche fragmentée de la blockchain en mettant en évidence les interactions entre ses différentes dimensions. Il constitue ainsi un cadre analytique pertinent pour examiner empiriquement l'impact de cette technologie sur la qualité de l'information comptable et la performance des IMF.

1.2. Cadre théorique de l'étude

Pour approfondir notre compréhension des mécanismes sous-jacents à l'efficacité des analyses prédictives en comptabilité, il est pertinent d'explorer les théories qui peuvent être mobilisées pour analyser l'impact de la blockchain sur la qualité de l'information comptable dans les IMF au Bénin.

1.2.1. Théorie de l'acceptation technologique

La théorie de l'acceptation technologique, développée par Davis (1989), analyse comment les utilisateurs adoptent de nouvelles technologies en se basant sur deux dimensions clés : l'utilité perçue, qui désigne les avantages qu'une technologie peut apporter, et la facilité d'utilisation perçue, qui concerne la simplicité d'utilisation de la technologie. Dans le contexte de la blockchain, ces dimensions influencent son adoption en raison de ses avantages potentiels, tels que la transparence et la sécurité des données. La théorie de l'acceptation technologique prend également en compte des facteurs contextuels et individuels, comme l'expérience passée avec des technologies similaires et le soutien social, qui peuvent affecter l'acceptation. Cette théorie a été appliquée dans divers domaines, notamment la finance et la santé, soulignant son importance pour comprendre et faciliter l'intégration de la blockchain. En clarifiant les éléments qui influencent l'acceptation, la théorie de l'acceptation technologique aide à formuler des stratégies pour maximiser l'impact de la blockchain sur le marché.

La perception de l'utilité de la blockchain par les IMF est un facteur déterminant dans leur transformation numérique. Cette perception est fortement influencée par les avantages potentiels qu'offre la technologie, tels que l'amélioration de l'efficacité opérationnelle et la personnalisation des services. Parallèlement, la facilité d'utilisation perçue est cruciale, car elle conditionne la confiance des équipes dans leur capacité à intégrer ces nouvelles technologies de manière fluide dans leurs activités quotidiennes. L'adoption de la blockchain dans le secteur non lucratif est influencée par une multitude de facteurs interconnectés, notamment la disponibilité des ressources financières, les compétences techniques existantes au sein de l'organisation, la culture organisationnelle et les préoccupations éthiques associées à l'utilisation

de cette technologie. Ces éléments sont essentiels pour élaborer des stratégies d'adoption qui soient non seulement adaptées aux spécificités des IMF, mais qui respectent également leur mission fondamentale. En prenant en compte ces dimensions, les IMF peuvent maximiser l'impact de la blockchain sur leurs opérations et renforcer leur efficacité dans la réalisation de leurs objectifs.

1.2.2. Théorie de la gestion des risques

La théorie de la gestion des risques de Merton (1973) suggère que la blockchain peut améliorer la gestion des risques financiers en facilitant l'identification des tendances et l'anticipation des événements imprévus. En permettant une transparence et une véracité des données financières, la blockchain aide les entreprises à accéder à des informations fiables pour une analyse des risques approfondie. Les algorithmes d'apprentissage profond complètent ce processus en détectant des signaux d'alerte précoce de crises financières à partir de vastes ensembles de données. En intégrant ces prévisions dans leurs décisions, les entreprises peuvent élaborer des stratégies proactives pour minimiser les risques. Elles peuvent ajuster leurs investissements en fonction des fluctuations des taux d'intérêt. En somme, la combinaison de la théorie de la gestion des risques, de la blockchain et des algorithmes d'apprentissage profond offre une approche efficace pour une gestion des risques renforcée, permettant aux entreprises de naviguer avec agilité dans un environnement économique complexe.

Les techniques d'analyse prédictive et d'apprentissage automatique jouent un rôle essentiel dans la modélisation des scénarios de risque. En exploitant des ensembles de données variés, ces méthodes permettent d'anticiper les impacts financiers de divers événements, qu'ils soient internes ou externes à l'organisation. Les modèles générés par la blockchain contribuent à optimiser les stratégies de gestion des risques en offrant des recommandations basées sur des simulations réalistes et des analyses de sensibilité. Cette capacité à modéliser différents scénarios permet aux gestionnaires d'acquérir une compréhension approfondie des risques potentiels, facilitant ainsi une prise de décision éclairée. En outre, l'intégration de la blockchain dans la gestion des risques ne se limite pas à la protection des actifs ; elle améliore également la qualité de l'information comptable en fournissant des données plus précises et pertinentes pour évaluer la performance financière. Ainsi, la fusion de la blockchain avec des techniques avancées d'analyse des données renforce non seulement la capacité des entreprises à gérer les risques, mais également leur aptitude à optimiser leurs processus décisionnels et à assurer une transparence accrue dans leurs rapports financiers.

1.3. Revue empirique de l'étude

1.3.1. Relation entre la blockchain et la gestion de trésorerie

La corrélation entre la blockchain et la gestion de la trésorerie des institutions financières a suscité une attention considérable de la part des chercheurs. Sadjo & Djibrilla (2021) mettent en évidence l'impact de la contribution des différentes transactions de la technologie Blockchain à l'amélioration de la qualité perçue de l'information comptable. A travers une étude exploratoire, les auteurs ont réalisé 07 entretiens semi-directifs auprès des institutions financières dans les villes de Garoua et Ngaoundéré situées au Cameroun. Les résultats montrent que les transactions effectuées par la Blockchain contribuent à l'amélioration de la gestion de trésorerie produite par les institutions financières au Cameroun. De plus, ces résultats sont cohérents et démontrent que l'évaluation des documents comptables en temps réel facilite le travail de contrôleur interne et l'allègement de la mission d'audit lors de la vérification de l'existence d'une opération afin de certifier les comptes de l'entreprise. Ainsi, les responsables de l'entreprise obtiennent facilement et rapidement le repointing (absent des problèmes de délais de production des documents).

Ces résultats s'alignent avec les travaux de Iansiti et Lakhani (2017) qui examinent les impacts inéluctables de la Blockchain sur les fonctions comptables et financières en entreprise. La technologie permet de gagner en temps de saisies et d'évaluer en temps réel des documents de synthèse (si besoin se présente la Blockchain nous offre les situations de l'entité avec ses partenaires). Leur étude s'attarde assez peu sur les impacts de la Blockchain pour le comptable ou le contrôleur de gestion d'entreprise, leurs fonctions dans l'entreprise font que leur travail sera amené, au moins partiellement, à évoluer conduisant à des gains de temps significatifs (Kokina et Davenport. 2017). Pour ce, la suppression du travail préparatoire annuel des audits et la facilité des saisies tout au long des activités comptable et financier d'entreprise et en ce qui concerne le contrôleur de gestion, nous pouvons admettre avec l'avenue de la Blockchain : la facilitation de suivi des opérations et la possibilité de remonter sur l'origine et l'historique de ces dernières ainsi que la constatation d'une partie du contrôle interne abrogée. En plus l'automatisation de ces tâches dans les services comptables, elle permet d'éviter les omissions que ce soit sur le montant facturé ou les confusions des numéros de factures et sur certaines pièces comptables. Aussi d'éviter le problème de différences en terme des soldes constatés régulièrement entre les entités et ses tiers (l'élimination des régularisations des soldes par le rapprochement bancaire).

A la lumière des conclusions présentées par ces auteurs, il est évident que la blockchain joue un rôle crucial dans l'optimisation de la gestion de la trésorerie des IMF, conduisant à l'hypothèse suivante :

H1 : La gestion de la trésorerie assistée et optimisée par la blockchain contribue à améliorer la qualité de l'information comptable pour les IMF au Bénin.

1.3.2. Relation entre la blockchain et la gestion des risques

La corrélation entre la blockchain et la gestion des risques dans les IMF a suscité une attention considérable de la part des chercheurs. Azhari (2024) met en évidence l'impact de l'intégration de la nouvelle technologie technologique sur la gestion des risques. Les résultats indiquent un coefficient de chemin de 0.517, avec un T-value de 30.165 et une P-value de 0.000, démontrant une relation positive et significative. L'utilisation de la nouvelle technologie technologique pour la gestion des risques permet de détecter les anomalies et d'évaluer les risques de manière plus efficace, ce qui améliore la fiabilité des informations comptables (Teece et al. 1997). Les technologies émergentes peuvent analyser des données en temps réel et identifier des modèles de risque complexes, permettant ainsi aux entreprises de prendre des décisions plus éclairées et de réduire les erreurs décisionnelles (Kokina & Davenport, 2017).

La recherche menée par Sadjó & Djibrilla (2021) mettent en évidence l'impact de la contribution des différentes transactions de la technologie Blockchain à l'amélioration de la qualité perçue de l'information comptable. A travers une étude exploratoire, les auteurs ont réalisé 07 entretiens semi-directifs auprès des institutions financières dans les villes de Garoua et Ngaoundéré situées au Cameroun. Les résultats montrent que les transactions effectuées par la Blockchain contribuent à l'amélioration de la gestion des risques produite par les institutions financières au Cameroun.

Ces résultats corroborent le travail de Aketch (2021) qui étudie l'impact de la blockchain sur le marché financier. Leur étude a adopté une conception de recherche explicative et réalisé sur le cas du Kenya a testé l'intégration de la blockchain sur la performance du marché financier. Elle a ciblé près de 84 managers des banques situées au Nairobi sur un total de 42 banques au Kenya. La population cible de l'étude était gestionnaires qualifiés du marché financier. Les données ont été collectées à travers un questionnaire et ont porté sur l'évaluation de la blockchain à travers différents facteurs tels la réglementation, l'effet de l'infrastructure de connexion sur l'intégration de la blockchain, l'impact sur les coûts de transaction et l'analyse des risques. Les résultats ont clairement démontré que le rôle de la réglementation dans l'adoption de la blockchain a un impact positif sur la performance du marché. Et l'adoption

d'infrastructure d'internet efficace serait motrice de force pour adopter la blockchain afin d'avoir un effet significatif sur la performance du marché financier (Bolt, 2019 ; Schuetz & Venkatesh, 2019).

La Blockchain contribue à la réduction de coût par l'entité. Elle permet aussi de réduire les coûts d'audit et contrôle des documents de synthèse. Selon Tysiac (2017), la Blockchain laisse présager la disparition de la fonction d'audit, notamment du fait de la garantie d'inaltérabilité des données au sein de cette technologie. Le reporting pourrait se faire plus facilement et plus rapidement, répondant aux problèmes de délais de production de ces informations comptables. Ainsi, sur la base de fondements théoriques et empiriques et à la lumière de cette réflexion approfondie, nous proposons l'hypothèse suivante :

H2 : La gestion des risques assistée et optimisée par la blockchain contribue à améliorer la qualité de l'information comptable pour les IMF au Bénin.

Tableau 1 : Influence de la blockchain sur la gestion de la trésorerie et la gestion des risques

Variables	Auteurs et années	Idées fortes
Gestion de la trésorerie	Sadjo & Djibrilla (2021)	L'évaluation des documents comptables en temps réel facilite le travail de contrôleur interne et l'allégement de la mission d'audit lors de la vérification de l'existence d'une opération afin de certifier les comptes de l'entreprise
	Iansiti et Lakhani (2017)	Ils examinent les impacts inéluctables de la Blockchain sur les fonctions comptables et financières en entreprise. La technologie permet de gagner en temps de saisies et d'évaluer en temps réel des documents de synthèse (la Blockchain nous offre les situations de l'entité avec ses partenaires).
Gestion des risques	Sadjo & Djibrilla (2021)	La contribution des différentes transactions de la technologie Blockchain à l'amélioration de la qualité perçue de l'information comptable. Les résultats montrent que les transactions effectuées par la Blockchain contribuent à l'amélioration de la gestion des risques produite par les institutions financières au Cameroun
	Aketch (2021)	L'évaluation de la blockchain à travers différents facteurs tels la réglementation, l'effet de l'infrastructure de connexion sur l'intégration de la blockchain, l'impact sur les coûts de transaction et l'analyse des risques. Les résultats ont clairement démontré que le rôle de la réglementation dans l'adoption de la blockchain a un impact positif sur la performance du marché

Source : Adapté de la littérature, 2026

2. Cadre méthodologique de l'étude

2.1. Positionnement épistémologique

Pour justifier notre approche méthodologique, il est essentiel de revenir sur le positionnement épistémologique de notre recherche et de clarifier le mode de raisonnement adopté. Nous considérons que la réalité organisationnelle peut être objectivement observée et mesurée, notamment à travers l'étude de l'influence de la blockchain sur la gestion de la trésorerie et la gestion des risques des IMF béninoises. Notre étude adopte une perspective positiviste aménagée, visant objectivement à vérifier les hypothèses par des données empiriques. Nous avons choisi une démarche hypothético-déductive (Thiétart, 2014), qui consiste à formuler des hypothèses basées sur des théories établies, puis à les tester empiriquement. Cette approche permet de confirmer ou d'infirmer les hypothèses en s'appuyant sur des données collectées de manière systématique et structurée (Teece et al.1997). Cette approche est particulièrement appropriée dans le cadre de notre recherche, qui vise à évaluer l'impact de la blockchain sur l'information comptable.

2.2. Cible des outils de recherche et techniques d'échantillonnage

Cette recherche s'inscrit dans un contexte d'analyse des déterminants de la blockchain dans le contexte béninois. Pour y parvenir, nous avons ciblé les IMF béninoises. Ces IMF béninoises ont été choisies en raison de la disponibilité des moyens, des outils et données nécessaires pour notre analyse. Dans le cadre de notre recherche, la méthode aléatoire stratifiée dite également méthode non probabiliste est choisie pour mener à terme cette étude. Du fait que le but visé n'est pas d'avoir le plus grand échantillon possible mais de déterminer un échantillon susceptible de permettre l'exploration empirique du phénomène afin d'apporter des réponses aux questions de recherche. En ce qui concerne la taille de l'échantillon, elle n'est pas déterminée à l'avance. Ceci à cause du caractère dynamique et instable des entreprises formelles enregistrées. Face à cette situation, la méthode d'échantillonnage théorique a été celle utilisée. Elle consiste à ne pas déterminer la taille de l'échantillon à l'avance dans la mesure où elle devrait dépendre dans le cas d'espèce de la disponibilité des acteurs impliqués dans la recherche. Les données utilisées dans cette étude ont été collectées pendant les mois de septembre à novembre 2025 (période de recherche).

2.3. Echantillonnage représentatif (Calcul du taux de sondage)

Un échantillonnage représentatif de la population a été réalisé et soumis à des enquêtes socio-économiques afin de collecter les informations nécessaires à l'atteinte des objectifs de cet article. Cet échantillon a été composé de tous les acteurs des IMF béninoises (hommes, femmes,

jeunes, vieux, autochtones, allochtones). L'échantillon de recherche a été identifié au sein des dirigeants des IMF béninoises. En effet, un nombre représentatif de dirigeants sera retenu en se basant sur une équitable représentation de tous les groupes présents. Au sein des dirigeants retenus, la taille « n » de l'échantillon sera obtenue en utilisant une approximation de la loi binomiale de Dagnelie (1998) suivant la formule ci-après :

$$n = U_{1-\alpha/2} * \left[\frac{P(1-P)}{d^2} \right]$$

P = proportion de l'évènement, d = marge d'erreur ($5\% \leq d \leq 20\%$) et $U_{1-\alpha/2} = 1,96$

Pour y arriver, nous avons pris au hasard 80 individus sur 150 IMF soit un taux de sondage de 53,33 % (Taux de sondage = $\frac{\text{Echantillon}}{\text{Population mère}}$) qui ont été soumis à la question suivante : La gestion des risques et la gestion de la trésorerie par la blockchain contribuent-elles à améliorer la qualité de l'information comptable de IMF au Bénin ? Le but est d'évaluer sommairement leur connaissance sur le degré d'utilisation et d'efficacité de la blockchain dans les IMF béninoises. Le nombre 80 est retenu car il a été prouvé par des travaux antérieurs (Dagnelie, 1998) qu'il permet d'avoir une bonne approximation de la distribution normale lorsque ce dernier est supérieur à 30.

2.4. Méthodes de collecte de données

Dans le but d'atteindre les objectifs fixés et de vérifier les hypothèses de recherche, il s'avère nécessaire de notre part de suivre une méthodologie rigoureuse dans la démarche pour la collecte des informations et des données ainsi que pour leurs traitements. Par ailleurs, à partir du cadre théorique et des travaux de (Ezziadi et Ouhadi, 2019 ; Benarbia et Chouam, 2021) ; les variables exogènes de la qualité de l'information comptable des IMF béninoises peuvent être regroupées comme suit, à savoir la gestion des risques, la trésorerie la mise à jour du système d'information, le type de formation du dirigeant, le reporting, le suivi évaluation et le tableau de bord. Il découle de toutes ces discussions que le modèle empirique de modélisation des facteurs déterminants de la qualité de l'information comptable des IMF béninoises (Variable de type ordinal qualitatif dichotomique) à travers les déterminants de la blockchain s'écrit comme suit :

$$A_i \begin{cases} 1 & \text{si } A_i^* \text{ Qualité de l'information comptable} \\ 0 & \text{si } A_i^* \text{ Non qualité de l'information comptable} \end{cases} =$$

$$\alpha_0 + \alpha_1 PREVF_i + \alpha_2 GESTRIS_i + \alpha_3 TB_i + \alpha_4 TAILL_i + \alpha_5 PS_i + \alpha_6 TFD_i + \alpha_7 SPD_i + \alpha_8 SI_i + \alpha_9 Age_i + \alpha_{10} TAILL_i + \alpha_{11} ANCIENN_i + \mu_i$$

Avec A_i , une variable ordinale, et A_i^* une variable latente associée à A_i . Cette variable latente est fonction d'une matrice de variables explicatives X_{ij} traduite dans l'équation ci-dessous. Le modèle est estimé à l'aide de la méthode de régression binaire de type logistique. Ainsi, les variables utilisées dans le cadre de la recherche se présentent comme suit :

Tableau 2 : Description des variables de recherche

Libellés	Variables	Nature	Modalités	Signes attendus
Gestion de la trésorerie	GESTTRESO	Qualitative binaire	Si Oui = 1 ; Si Non = 0	+/-
Gestion des risques	GESTRIS	Qualitative binaire	Si Oui = 1 ; Si Non = 0	+/-
La mise à jour du système d'information	SI	Qualitative binaire	Si Oui = 1 ; Si Non = 0	+/-
Le type de formation du dirigeant	TFD	Qualitative binaire	Si Oui = 1 ; Si Non = 0	+/-
Le style de prise de décision du responsable	SPD	Qualitative binaire	Si Oui = 1 ; Si Non = 0	+/-
Reporting	REPORT	Qualitative binaire	Si Oui = 1 ; Si Non = 0	+/-
Tableau de bord	TB	Qualitative binaire	Si Oui = 1 ; Si Non = 0	+/-
Suivi évaluation	SE	Qualitative binaire	Si Oui = 1 ; Si Non = 0	+/-
Taille	TAILL	Qualitative binaire	Si Oui = 1 ; Si Non = 0	+/-
Ancienneté	ANCIENN	Qualitative binaire	Si Oui = 1 ; Si Non = 0	+/-
Age	Age	Quantitative	Quantitative	+/-
Qualité de l'information comptable			Variable endogène	Variable endogène

Source : Réalisé par les auteurs à partir de la littérature (2026)

3. Résultats et discussion de l'étude

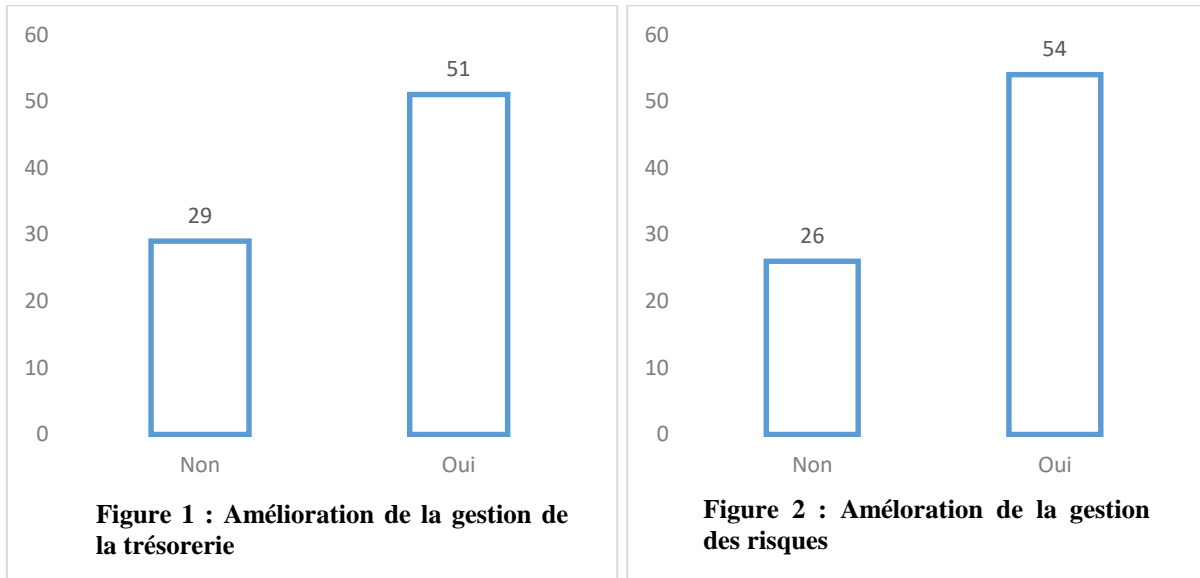
3.1. Résultats de l'étude

3.1.1. Evolution graphique des variables d'intérêt de recherche

Les graphiques ci-dessous présentent l'évolution graphique des variables d'intérêt de recherche. Il ressort que la plupart des enquêtés ont jugé favorable ces variables de recherche. Ainsi, les variables telles que l'amélioration de la gestion de la trésorerie et amélioration de la gestion des risques ont reçu l'assentiment des agents enquêtés pour respectivement 51 et 54 agents. On conclut que dans les SFD béninois, la qualité de l'information comptable est tributaire des

indicateurs notamment l'amélioration de la gestion de la trésorerie et l'amélioration de la gestion des risques.

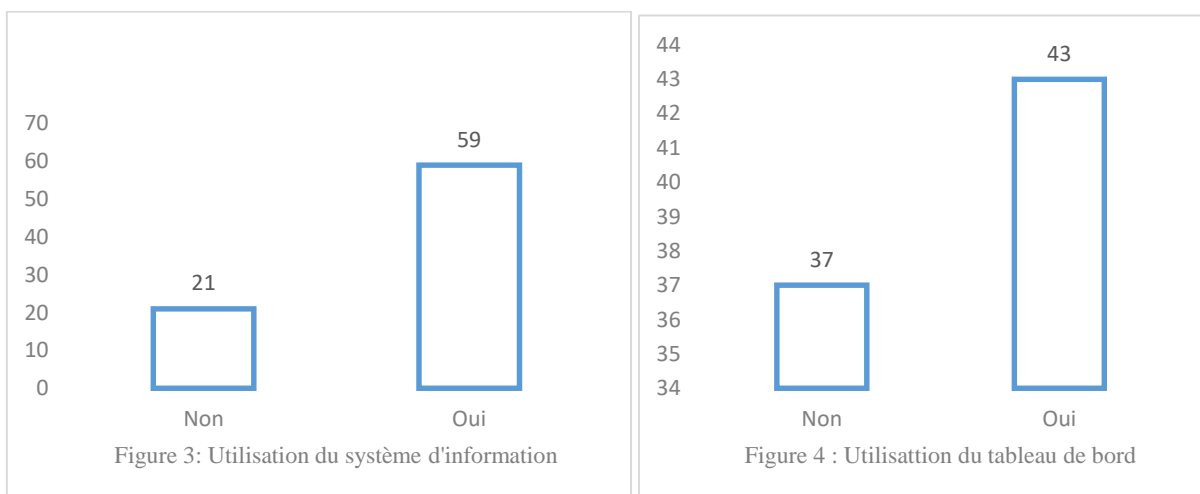
Graphique 1 : Optimisation de la gestion de la trésorerie et de la gestion des risques



Source : Résultats de nos enquêtes, 2026

De plus, selon les enquêtés, dans les SFD béninois, plusieurs indicateurs sont utilisés pour analyser la qualité de l'information comptable à travers la blockchain. Entre autres, nous avons l'utilisation du système d'information et l'utilisation du tableau de bord. A cet effet, on peut conclure qu'en dehors de l'amélioration de la gestion de la trésorerie et de l'amélioration de la gestion des risques, d'autres outils sont généralement utilisés. Il s'agit de l'utilisation du système d'information et du tableau de bord.

Graphique 2 : Optimisation du système d'information et du tableau de bord



Source : Résultats de nos enquêtes, 2026

3.1.2. Analyse statistique des variables de recherche

Du tableau ci-dessus, il ressort que les indicateurs tels que la gestion de trésorerie, gestion des risques, reporting, tableau de bord, système d'information ont une fréquence minimale respective de 0 qui se justifie par l'avis des enquêtés en disant non. De plus, selon les analyses, la fréquence maximale de ses outils est 1 qui correspond à l'avis oui donné par les enquêtés sur les différents indicateurs. De même moyennement ces indicateurs apparaissent selon qu'ils soient de la gestion de la trésorerie (0,8250) ; de la gestion des risques (0,7275) ; du reporting (0,8475) ; du tableau de bord (0,8375) et du système d'information (0,5975). Ces résultats viennent montrer la récurrence de l'importance de l'utilisation de ses instruments pour la qualité de l'information comptable dans les IMF béninoises. De plus, il ressort que les indicateurs la gestion de trésorerie, gestion des risques, reporting, tableau de bord et système d'information ont une apparition relativement élevée.

Tableau 3 : Evolution des différentes statistiques de recherche

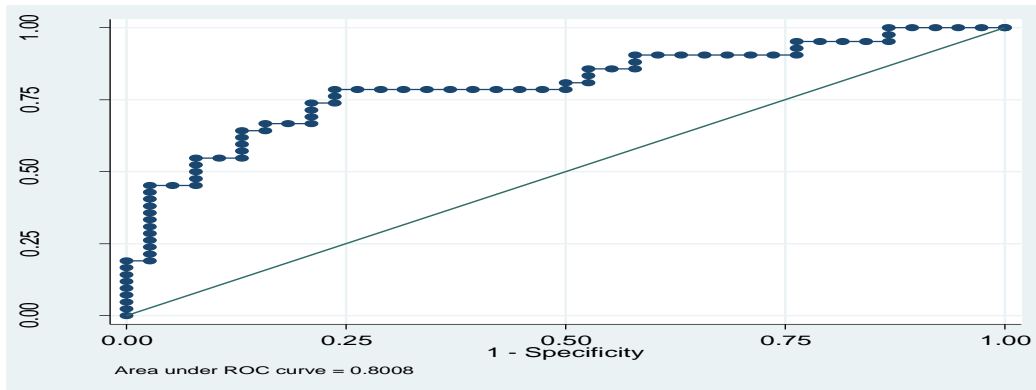
STATISTIQUES	GESTTRESO	GESTRIS	REPORT	TB	SI
Moyenne	0,8250	0,7275	0,8475	0,8375	0,5975
Erreur-type	0,05269629	0,04950307	0,05408546	0,05609596	0,0553863
Écart-type	0,47132993	0,44276891	0,48375509	0,50173749	0,49539014
Variance de l'échantillon	0,2221519	0,1960443	0,23401899	0,25174051	0,24541139
Kurtosis (Coefficient d'aplatissement)	-1,45700	-0,81023	-1,70328	-2,02784	-1,917309
Coefficient d'asymétrie	-0,76163	-1,10030	-0,58304	-0,15331	-0,3623148
Plage	1	1	1	1	1
Minimum	0	0	0	0	0
Maximum	1	1	1	1	1
Nombre d'échantillons	80	80	80	80	80

Source : Résultats de nos enquêtes, 2026

3.1.3. Déterminants de la blockchain avec la gestion de la trésorerie

Cette partie traite de la validation et de la qualité de la prédiction. On remarque que la courbe LROC se trouve au-dessus de la première bissectrice, ce qui montre que le pouvoir prédictif du modèle est élevé. Ainsi, le modèle est globalement bon (*Aire under ROC curve* = **0,8008**). Sur le graphique ci-dessous a été présentée la courbe d'évaluation de la qualité prédictive du modèle.

Graphique 3 : Qualité prédictive du modèle



Source : Résultats de nos enquêtes, 2026

3.1.4. Test de multicollinéarité : Facteur d'Inflation de la Variance (VIF)

Lors de l'estimation des modèles de régression, il n'est pas toujours possible de présenter ces données avec les paramètres exacts requis pour maintenir les effets orthogonaux. Cependant, il ne s'agit pas d'une erreur de mesure lorsque des mesures précises des paramètres peuvent être effectuées une fois l'expérience commencée. Des facteurs d'inflation de la variance sont utilisés pour mesurer la colinéarité induite des effets. Deux valeurs seuils sont suggérées pour déterminer si le facteur d'inflation de la variance d'un effet est trop élevé pour maintenir cet effet dans le modèle. En termes simples, le facteur d'inflation indique à quel point une variable explicative est corrélée avec les autres variables indépendantes du modèle. Un ($VIF < 5$) signifie qu'il n'y a aucune corrélation entre la variable et les autres prédicteurs. Un ($VIF > 5$ ou > 10) plus élevé indique une corrélation plus forte, ce qui peut poser problème dans l'interprétation des coefficients du modèle. Dans le cadre de cette recherche, le VIF est inférieur à 5 % dans les différents cas choisis. On peut donc dire que les variables sont indépendantes.

Tableau 4 : Test de multicollinéarité (*Variance Inflation Factors*)

Variable	VIF	1/VIF
SI	1.86	0.537507
REPORT	1.73	0.578407
TFD	1.73	0.578893
GESTRIS	1.58	0.634752
GESTTRESO	1.47	0.682122
TAILLE	1.28	0.780591
SPD	1.19	0.838171
ANCIENN	1.18	0.845502
SE	1.15	0.871822
AGE	1.11	0.903746
TB	1.08	0.923957
Mean VIF	1.40	

Source : Résultats de nos enquêtes, 2026

3.1.5. Déterminants de la blockchain avec la gestion de la trésorerie

Les résultats du modèle de régression binaire montrent que les variables amélioration de la gestion de la trésorerie, amélioration de la gestion des risques grâce à la blockchain, le système d'information, le reporting et tableau de bord ont une influence positive et significative sur la qualité de l'information comptable. En outre, les résultats du test de régression indiquent que la variable la gestion de trésorerie a une influence positive et significative sur la qualité de l'information comptable. En d'autres, plus il y a la **gestion de la trésorerie** plus on note la qualité de l'information comptable. Ces résultats rejoignent ceux de Moustaid et Moflih (2024), qui ont montré que l'utilisation de la blockchain pour la gestion de la trésorerie permet d'obtenir des prédictions plus précises, en particulier pour les séries temporelles complexes, ce qui aide les entreprises à mieux planifier et à prendre des décisions éclairées.

Ainsi, d'après les résultats de l'estimation, les résultats indiquent que la variable **Reporting** a un coefficient estimé significatif et positif. Ce résultat vient montrer le rôle du reporting dans la qualité de l'information comptable dans les IMF béninoises. Ainsi, toute augmentation d'utilisation du reporting entraînerait une amélioration de la qualité de l'information comptable dans les IMF béninoises (toutes choses étant égales par ailleurs). Ces résultats viennent rejoindre ceux obtenus par Collins et Moons (2019) qui ont montré que le reporting permet de rendre compte périodiquement des indicateurs de performance de l'entreprise ainsi donc de sa qualité. Il constitue un rapport d'activité, qui est un outil d'aide à la prise de décision. Le reporting constitue donc un système de données vérifiées et vérifiables. Il contient des données réelles qui auront préalablement été récoltées et triées. Ces données servent d'interprétation et de prise de décision.

Quant à la variable **gestion des risques**, cette variable a un effet positif et significatif sur la qualité de l'information comptable au sein des IMF béninoises. En d'autres termes, toute amélioration de la gestion des risques d'un point aurait tendance à améliorer la qualité de l'information comptable. Une variable pertinente qui doit être prise en compte dans le sens de l'amélioration de l'amélioration de la gestion des risques et donc de la performance des IMF béninoises. Ces résultats ont ressorti la relation entre gestion des risques et qualité de l'information comptable dans la mesure où la nature des systèmes et processus comptables ne peuvent pas être séparés de considérations de gestion des risques. Ainsi, pour ces auteurs il existe trois types d'opérationnalisations de la stratégie dans les recherches contingentes en stratégie et contrôle qui ont été proposés à savoir le positionnement, la mission ou la typologie. Ces résultats par ailleurs viennent contredire ceux obtenus par Langfield-Smith (1997) qui

affirment que la gestion des risques n'était pas utilisée comme une variable dans la recherche de l'information comptable avant les années quatre-vingts, cela est dû par l'inexistence jusqu'à la fin des années soixante-dix de typologies permettant d'opérationnaliser la variable gestion des risques comme une variable contingente.

La variable **Tableau de bord** a le signe attendu et montre que plus l'organisation utilise le tableau plus il a des chances d'obtenir une meilleure information comptable. Il ressort que le tableau de bord est un instrument de performance pour les IMF béninoises. D'une manière générale, et quel que soit le niveau d'adoption du tableau de bord, l'organisation a la possibilité d'atteindre l'efficacité de l'information comptable (Kacem et Zouaril, 2013).

La variable **système d'information** a une influence positive et significative sur la qualité de l'information comptable. En d'autres termes, plus le système d'information est efficace, plus est la performance de l'information comptable. Ces résultats viennent rejoindre ceux obtenus par qui ont montré que le système d'information occupe une place centrale parmi les variables contextuelles qui sont associées à la qualité de l'information comptable dans les IMF béninoises.

Il ressort également que la variable **ancienneté** a une influence positive et significative sur la qualité de l'information comptable. En d'autres termes plus le dirigeant est ancien, plus on note une amélioration de la qualité de l'information comptable. Cependant, la variable taille n'a aucune influence sur la qualité de l'information comptable dans les IMF béninoises.

Tableau 5 : Récapitulatif des résultats du modèle logistique d'analyse

Variable	Coefficient	Std. Err.	z
GESTTRESO	0,636**	0,316**	2,01
GESTRIS	0,159**	0,071**	2,23
SI	1,219**	0,496**	2,46
TFD	-2.400**	0.832**	2.88
SPD	-1.111	0.587	-1.89
REPORT	0,209**	0,09**	2,29
TB	0,299**	0,118**	2,54
SE	-0.124	0.575	-0.22
AGE	-1.360**	0.602**	-2.26
TAILLE	0.097	0.196	0.49
ANCIENN	0.405**	0.189**	2.14
Variable dépendante : Qualité de l'information comptable			
Pseudo R ²	0.2236		
Aire sous la courbe ROC	0.8008		
Nombre d'observations	80		

Source : Résultats de nos enquêtes, 2026

*** significatif au seuil de 1% ($p < 0,01$) ; ** significatif au seuil de 5% ($p < 0,05$) ; * significatif au seuil de 10% ($p < 0,10$).

3.1.6. Calcul des ODDS RATIOS

Les résultats de calcul des ODDS RATIOS indiquent que les IMF qui utilisent la gestion de trésorerie a 1/ 0.156385 fois plus de chance d'avoir une meilleure qualité de l'information que les IMF qui n'en font pas usage. De plus, les IMF qui disposent des outils de gestion des risques a 1/0.0398364 fois plus de chance d'avoir une meilleure qualité de l'information comptable que celle qui n'en dispose pas. De même, les IMF qui n'adoptent pas le système d'information a 1/0.2937376 moins de chance d'obtenir une meilleure qualité de l'information que les autres IMF qui adoptent. Le récapitulatif des résultats se présente dans le tableau ci-dessous :

Tableau 6 : Présentation des résultats du calcul des ODDS-Ratios

Variable	dy/dx (Odds-Ratios)	Std. Err.	z
GESTTRESO *	0.156**	0.077	2.03
GESTRIS*	0.039**	0.017	2.23
SI*	0.294**	0.111	2.56
TFD*	0.533**	0.146	3.63
SPD*	-0.269	0.135	-1.99
REPORT*	0.052**	0.022	2.29
TB*	0.074**	0.029	2.54
SE*	-0.031	0.140	-0.22
AGE*	0.323**	0.130	2.47
TAILLE	0.024	0.048	0.49
ANCIENN	0.100	0.047	2.14

Variable dépendante : Qualité de l'information comptable

Source : Résultats de nos enquêtes, 2026

3.1.7. Présentation des résultats liés à l'hypothèse la gestion de la trésorerie optimisée et assistée par la blockchain contribue à améliorer la qualité de l'information comptable des IMF au Bénin

Tableau 7 : Test de khi-deux

Tests du Khi-deux			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	83,254 ^a	16	,001
Rapport de vraisemblance	85,070	16	,001
Association linéaire par linéaire	39,213	1	,001
Nombre d'observations valides	80		

Source : Résultats de nos enquêtes, 2026

D'après le tableau présentant le test de khi-deux, il ressort que la valeur du coefficient est positive et significative (Coefficient de concordance de Khi-deux est de 83,254 et $p = 0,001 < 0,01$), ce qui montre que les variables la gestion de la trésorerie et qualité de l'information comptable sont liées. On pourrait conclure qu'il y a une dépendance entre les deux indicateurs. La gestion de la trésorerie explique la qualité de l'information comptable et vice-versa. On peut donc conclure que la gestion de trésorerie peut contribuer à améliorer la qualité de l'information comptable des IMF au Bénin.

3.1.8. Test de kindall entre la gestion des risques optimisée et assistée par la blockchain et qualité de l'information comptable des IMF au Bénin

Tableau 8 : Test de kendall

Mesures symétriques		Valeur	Erreur standard asymptotique ^a	T approximé ^b	Signification approximée
Ordinal par Ordinal	Tau-B de Kendall	,549	,101	5,018	,000
	Tau-C de Kendall	,443	,088	5,018	,000
Nombre d'observations valides		80			

Source : Résultats de nos enquêtes, 2026

L'analyse du tableau 5 montre que le coefficient de Kendall (W) est de 0,549 pour la relation existante entre gestion des risques optimisée et assistée par la blockchain et qualité de l'information comptable des IMF au Bénin avec une signification $p = 0,000 < 0,01$. Donc le test de Kendall est hautement significatif au seuil de 1% et témoigne de l'importance ordinale des différentes raisons. Nous concluons alors qu'il existe une relation entre gestion des risques optimisée et assistée par la blockchain et qualité de l'information comptable des IMF au Bénin.

3.2. Discussion des résultats

Les résultats empiriques de cette étude mettent en évidence une influence positive et significative de la blockchain sur la qualité de l'information comptable ainsi que sur la gestion de trésorerie et la gestion des risques au sein des Institutions de MicroFinance (IMF) au Bénin. Les tests statistiques mobilisés, notamment le khi-deux et le coefficient de concordance de Kendall, confirment l'existence de relations significatives entre les variables étudiées. En particulier, la relation entre la gestion de trésorerie et la qualité de l'information comptable est statistiquement significative ($\chi^2 = 83,254$; $p = 0,001 < 0,01$), tout comme celle entre la gestion des risques assistée par la blockchain et la qualité de l'information comptable ($W = 0,549$; $p = 0,000 < 0,01$).

Toutefois, au-delà de ces résultats confirmatoires, l'interprétation théorique permet de dépasser le simple niveau constatatif pour proposer une lecture conceptuelle structurée des mécanismes

sous-jacents. En effet, ces résultats suggèrent que la blockchain agit comme un levier de transformation systémique des dispositifs comptables et financiers des IMF, en agissant simultanément sur la qualité de l'information, l'efficacité des processus et la robustesse de la gouvernance.

Premièrement, la relation significative entre la blockchain et la gestion de trésorerie confirme que la technologie contribue à la réduction des asymétries d'information financières, à l'amélioration de la traçabilité des flux et à l'optimisation des décisions de liquidité. Ces résultats corroborent les travaux de Sadjo et Djibrilla (2021), qui montrent que les technologies blockchain améliorent la qualité perçue de l'information comptable et renforcent l'efficacité de la gestion financière dans les institutions bancaires. Dans cette perspective, la blockchain peut être interprétée comme un mécanisme de réduction des coûts de coordination financière, favorisant une gestion plus réactive et anticipative de la trésorerie.

Deuxièmement, les résultats relatifs à la gestion des risques confirment l'existence d'une relation positive et significative entre l'utilisation de la blockchain et l'amélioration des mécanismes de gestion des risques. Ce résultat s'inscrit dans la continuité des travaux de Iansiti et Lakhani (2017), qui soulignent que la blockchain transforme les structures organisationnelles en améliorant la transparence, la traçabilité et la fiabilité des systèmes d'information. Dès lors, la blockchain peut être conceptualisée comme un dispositif de réduction de l'incertitude informationnelle, permettant une meilleure détection des anomalies et une anticipation accrue des risques financiers.

Troisièmement, ces résultats convergent avec les travaux de Kokina et Davenport (2017), qui mettent en évidence le rôle des technologies émergentes dans la transformation des pratiques comptables et de gestion des risques. L'intégration de la blockchain permet en effet une automatisation des processus de contrôle, une amélioration de la fiabilité des données en temps réel et une réduction des erreurs humaines, renforçant ainsi la qualité globale du reporting financier.

À partir de ces résultats, il est possible de formuler une proposition théorique structurante : la blockchain agit comme un système socio-technologique de confiance distribuée, qui influence simultanément (i) la qualité de l'information comptable, (ii) l'efficacité de la gestion de trésorerie et (iii) la performance de la gestion des risques. Cette logique dépasse une simple relation bivariée pour s'inscrire dans un modèle intégrateur où la technologie redéfinit les mécanismes de gouvernance et de prise de décision financière.

En conséquence, l'impact observé ne relève pas uniquement d'une amélioration instrumentale des processus, mais traduit une reconfiguration structurelle des systèmes de gestion financière des IMF. La blockchain devient ainsi un catalyseur de transformation organisationnelle, en renforçant la transparence, la traçabilité et la fiabilité des informations financières, tout en améliorant la capacité décisionnelle des dirigeants dans un environnement économique incertain.

Conclusion

L'objectif général de cette recherche était d'analyser dans quelle mesure la blockchain contribue à l'optimisation de la qualité de l'information comptable, ainsi qu'à l'amélioration de la gestion de trésorerie et de la gestion des risques au sein des Institutions de MicroFinance (IMF) au Bénin. Pour répondre à cette problématique, une approche méthodologique quantitative a été mobilisée, reposant sur des tests statistiques (khi-deux et coefficient de Kendall), permettant d'évaluer de manière empirique et objective les relations entre les variables étudiées.

Les résultats obtenus mettent en évidence que la blockchain constitue un levier significatif d'amélioration de la qualité de l'information comptable. Elle contribue, d'une part, à l'optimisation de la gestion de trésorerie à travers une meilleure anticipation des flux financiers, une planification plus efficace des besoins de liquidité et une amélioration de la prise de décision financière. D'autre part, elle renforce la gestion des risques grâce à une surveillance continue des indicateurs, une détection précoce des anomalies et une capacité accrue de modélisation des scénarios de risque. Ces résultats confirment ainsi le rôle structurant de la blockchain dans la sécurisation, la transparence et la traçabilité des opérations financières au sein des IMF.

Au niveau théorique, cette recherche contribue à l'enrichissement de la littérature sur les technologies financières émergentes, en s'inscrivant dans une logique de transformation du paradigme des IMF. En mobilisant la théorie de l'acceptation technologique et les approches liées à la gestion des risques, elle met en évidence la blockchain comme un dispositif socio-technologique de confiance distribuée, capable de transformer en profondeur les pratiques comptables et financières. Cette technologie favorise ainsi une meilleure réactivité des dirigeants face à l'incertitude et à la complexité croissante de l'environnement financier.

Sur le plan méthodologique, l'utilisation combinée des tests de khi-deux et de Kendall constitue une approche empirique pertinente pour analyser les relations entre variables dans un contexte encore peu exploré. Toutefois, cette démarche pourrait être enrichie par des études

longitudinales permettant d'observer l'évolution des effets de la blockchain dans le temps, ainsi que par des analyses comparatives entre différents pays ou zones économiques afin de renforcer la validité externe des résultats.

Sur le plan managérial, les résultats obtenus soulignent l'importance pour les dirigeants des IMF d'intégrer progressivement les technologies blockchain dans leurs systèmes de gestion financière. Cette intégration, couplée à d'autres technologies émergentes telles que le big data et l'intelligence artificielle, pourrait améliorer significativement la prise de décision en temps réel, la rentabilité et la résilience des institutions. Il est également recommandé aux pouvoirs publics et aux parties prenantes de créer un cadre réglementaire et institutionnel favorable à l'adoption sécurisée de ces technologies.

Cependant, cette étude présente certaines limites qu'il convient de souligner. La première limite concerne la taille relativement restreinte de l'échantillon, composé de 80 dirigeants d'IMF au Bénin, ce qui peut limiter la généralisation des résultats à l'ensemble du secteur. La seconde limite réside dans l'absence d'une approche longitudinale, empêchant d'analyser l'évolution des effets de la blockchain dans le temps. Par ailleurs, le champ géographique limité au seul contexte béninois constitue une contrainte à la portée explicative des résultats.

Ces limites ouvrent la voie à plusieurs perspectives de recherche. Des études futures pourraient élargir l'échantillon à d'autres pays africains ou à des contextes internationaux afin de réaliser des analyses comparatives. De même, l'intégration d'approches qualitatives ou mixtes permettrait d'approfondir la compréhension des mécanismes d'adoption et d'appropriation de la blockchain par les IMF. Enfin, des recherches longitudinales seraient particulièrement pertinentes pour analyser la durabilité des effets observés et les dynamiques d'évolution de cette technologie dans le temps.

En définitive, cette recherche met en évidence que la blockchain ne constitue pas seulement un outil technologique, mais un véritable levier de transformation organisationnelle et financière des IMF, ouvrant ainsi la voie à de nouvelles perspectives de modernisation, de transparence et de performance dans le secteur de la microfinance.

BIBLIOGRAPHIE

- Agossa, I. H., & Bampoky, B. (2023). Mécanismes de financement et performance financière des institutions de microfinance (IMF) au Bénin. *Revue Française d'Économie et de Gestion*, 4(5), 290–314.
- Aketch, S. (2021). Effects of blockchain technology on performance of financial markets in Kenya. *International Journal of Finance and Accounting*.
- Azhari, A. (2024). L'impact de l'intelligence artificielle sur la comptabilité : Amélioration de la qualité de l'information comptable à travers la prévision financière et la gestion des risques. *African Scientific Journal*, 3(25), 585–611.
- Belatik, M., & Touiere, I. (2025). De la technologie à la gouvernance : L'impact de la blockchain sur l'audit et la confiance des parties prenantes dans les établissements publics. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 8(4), 1043–1063.
- Benarbia, S., & Chouam, B. (2021). Théorie de l'agence et gestion de projet. *The Journal of MECAS*, 17(2), 95–107.
- Biyoghe, L. M. O., & Cargnello-Charles, E. (2020). Analyse de la performance et des outils de contrôle des institutions de microfinance au Bénin. *Revue Internationale du Chercheur*, 1(1).
- Bolt, J. S. (2019). *Financial resilience of Kenyan smallholders affected by climate change, and the potential for blockchain technology*. CCAFS.
- Brender, N., Gauthier, M., Morin, J. H., & Salihi, A. (2018). The potential impact of blockchain technology on audit practice. *Economics and Management*, 16–30.
- Christen, R. P., Rosenberg, R., & Jayadeva, V. (2004). *Institutions financières poursuivant un double objectif de résultat : Implications pour l'avenir de la microfinance* (Étude spéciale n° 8). CGAP.
- Collins, G. S., & Moons, K. G. (2019). Reporting of artificial intelligence prediction models. *The Lancet*, 393(10181), 1577–1579.
- Dagnelie, P. (1998). *Statistiques théoriques et appliquées : Tome 2. Inférence statistique en une et deux dimensions*. De Boeck & Larcier.
- Dai, J., & Vasarhelyi, M. A. (2017). Toward blockchain-based accounting and assurance. *Journal of Information Systems*, 31(3), 5–21.
- Davis, F. D. (1989). Perceived usefulness, perceived ease of use, and user acceptance of information technology. *MIS Quarterly*, 13(3), 319–340. <https://doi.org/10.2307/249008>
- Djongoué, G. (2015). *Qualité perçue de l'information comptable et décisions des parties prenantes* (Thèse de doctorat). Université de Bordeaux.

- Ehiri, N. (2025). Intégrer la blockchain dans les organisations au Maroc : Le rôle clé de la formation professionnelle. *African Scientific Journal*, 3(31), 819–836.
- Ezbiri, M., & Benazzou, L. (2025). Optimiser la performance financière des entreprises grâce à l'IA : Une revue de littérature. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 6(6), 492–505.
- Iansiti, M., & Lakhani, K. R. (2017). The truth about blockchain. *Harvard Business Review*, 95(1), 118–127.
- Kacem, S., & Zouaril, S. G. (2013). Analyse des déterminants d'accès aux services financiers des associations de microcrédit dans la Tunisie rurale. *Université de Sfax*.
- Kokina, J., & Davenport, T. H. (2017). The emergence of artificial intelligence: How automation is changing auditing. *Journal of Emerging Technologies in Accounting*, 14(1), 115–122.
- Kounouwewa, J., & Igué, B. C. (2024). Influence du conseil d'administration sur la qualité de l'information comptable et financière des entreprises du Bénin. *Revue Française d'Économie et de Gestion*, 5(6), 548–572.
- Langfield-Smith, K. (1997). Management control systems and strategy: A critical review. *Accounting, Organizations and Society*, 22(2), 207–232.
- McWaters, R. J. (2017). *Beyond fintech: A pragmatic assessment of disruptive potential in financial services*. World Economic Forum.
- Merton, R. C. (1973). Theory of rational option pricing. *The Bell Journal of Economics and Management Science*, 4(1), 141–183. <https://doi.org/10.2307/3003143>
- Messomo Elle, S. (2017). Understanding relationships and innovations between microfinance institutions and commercial banks in Cameroon. *Strategic Change*, 26(6), 585–597.
- Mfouapon, G., & Tsassonhoua, K. A. M. S. U. (2023). Stratégie comptable et qualité de l'information comptable des PME familiales camerounaises. *Revue Africaine de Gestion*, 6(1).
- Montcho, R. S., & Houngnon, J. K. (2025). Analyse de l'influence de l'intelligence artificielle dans le fonctionnement des institutions de microfinance au Bénin. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 8(3).
- Moustaid, E. H., & Moflih, Y. (2024). L'impact de l'introduction de l'intelligence artificielle sur le marché du travail. *Revue Française d'Économie et de Gestion*, 5(7).
- Nakamoto, S. (2008). *Bitcoin: A peer-to-peer electronic cash system*.

Ngongang, D., & Bayang, P. D. (2022). Contribution du digital à la performance financière des agences des IMF : Une étude exploratoire en contexte camerounais. *Revue Économie, Gestion et Société*, 1(35).

Nonkoudje, E., Mevo, E. M., Aido, E., & Nonkoudje, S. G. (2023). Organisation de la fonction comptable comme levier de la performance financière des microfinances du Bénin. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 4(1–2), 120–134. <https://doi.org/10.5281/zenodo.7582304>

Peters, G. W., & Panayi, E. (2016). Understanding modern banking ledgers through blockchain technologies. In *Banking beyond banks and money* (pp. 239–278). Springer.

Sadjo, K., & Djibrilla, A. (2021). Contribution de la blockchain à l'amélioration de la qualité de l'information comptable dans les établissements financiers au Cameroun. *Revue du Contrôle, de la Comptabilité et de l'Audit*, 5(1), 47–64.

Schuetz, S., & Venkatesh, V. (2019). Blockchain, adoption, and financial inclusion in India: Research opportunities. *International Journal of Information Management*.

Tankpé, T. A. (2023). Viabilité financière des systèmes financiers décentralisés : Analyse des déterminants du recouvrement des impayés. *Revue du Financier*, 45(255).

Tchapnga, J. (2016). Information comptable et financière et efficience du système de gestion des entreprises en Afrique. In *Comptabilité et gouvernance* (CD-ROM).

Thiétart, R. A. (2014). *Méthodes de recherche en management* (4e éd.). Dunod.

Tysiac, K. (2017). Blockchain: An opportunity for accountants? Or a threat? *Journal of Accountancy*.

Wamba, J. H. T., & Dipka Koldjeng, R. (2019). Pratiques comptables des PME camerounaises à l'ère du SYSCOHADA révisé. *Revue du Contrôle, de la Comptabilité et de l'Audit*, 3(3).

Winborne, R. (2023). *Blockchain and transformation of inequitable markets* (Doctoral dissertation, University of North Carolina at Charlotte).

World Bank. (2025). Enhancing transparency: The impact of blockchain-based audit trails. <https://blogs.worldbank.org/en/governance/enhancing-transparency--the-impact-of-blockchain-based-audit-tra>

Yacoubou, M., & Mantsie, R. (2024). Les opportunités émergentes issues des innovations financières dans les banques de l'espace UEMOA. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 7(2), 949–969.